

## Parole

Sie stand wohl am Fensterbogen  
Und flocht sich traurig das Haar,  
Der Jäger war fortgezogen,  
Der Jäger ihr Liebster war.

Und als der Frühling gekommen,  
Die Welt war von Blüten verschneit,  
Da hat sie ein Herz sich genommen  
Und ging in die grüne Heid'.

Sie legt das Ohr an den Rasen,  
Hört ferner Hufe Klang -  
Das sind die Rehe, die grasen  
Am schattigen Bergeshang.

Und abends die Wälder rauschen,  
Von fern nur fällt noch ein Schuß,  
Da steht sie stille zu lauschen:  
»Das war meines Liebsten Gruß!«

Da sprangen vom Fels die Quellen,  
Da flohen die Vöglein ins Tal.  
»Und wo ihr ihn trifft, ihr Gesellen,  
O, grüßt mir ihn tausendmal!«

*Texte de Josef Karl Benedikt von Eichendorff (1788 - 1857),  
"Parole", de Romanzen, "Dichter und ihre Gesellen" (1834).*

**Musique de Johannes Brahms (1833-1897) :**  
"Parole", op. 7 (Sechs Gesänge) no. 2 (1852).

### Parole

Elle était debout à la fenêtre  
Et se tressait tristement les cheveux,  
Le chasseur était parti,  
Le chasseur était son bien-aimé.

Et quand le printemps fut arrivé,  
Que le monde se fut enneigé de fleurs,

Alors elle prit son courage à deux mains  
Et alla sur la verte lande.

Elle colla son oreille au sol,  
Entendit au loin un bruit de sabots --  
Ce sont des chevreuils qui paissent  
Sur les pentes ombragées de la montagne ;

Et le soir les forêts bruissent,  
Au loin on n'entend plus qu'un coup de fusil,  
Elle reste alors silencieuse et écoute :  
« C'était le salut de mon bien-aimé ! »

Et les sources jaillirent du rocher,  
Et les oiseaux s'enfuirent dans la vallée.  
« Et si vous le rencontrez là-bas, compagnons,  
Ô saluez-le mille fois pour moi ! »